



## 17<sup>e</sup> journées internationales OPuS (Œuvres, Publics et Société)

GDR1 OPuS 2 – CNRS

### Les Mondes de la Médiation Culturelle

Jeudi 17, Vendredi 18 et Samedi 19 Octobre 2013  
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

#### **APPEL À COMMUNICATIONS**

En 2013, Le GDR1 OPuS 2 CNRS organise les 17<sup>e</sup> journées internationales de Sociologie de l'Art autour de la question des *Mondes de la Médiation Culturelle*.

Dans le secteur culturel, le terme « médiation culturelle » désigne, avec une relative plasticité, des activités extrêmement variées afférentes aux différents projets de démocratisation de la culture, de développement des publics ou d'approfondissement de l'expérience des objets culturels et artistiques. Le secteur de la « médiation culturelle » tend ainsi à recouvrir (en partie, et non sans poser question) des activités dites d' « action culturelle », d' « animation socio-culturelle », de « médiation scientifique », de « développement culturel », d' « éducation artistique et culturelle », etc. Ces objets, qui ont été largement étudiés par les sociologues, le sont aussi par d'autres disciplines des sciences humaines et sociales (histoire de l'art, histoire culturelle, économie et droit de la culture, études théâtrales, muséologie, musicologie). À la croisée des champs disciplinaires et des disciplines artistiques (théâtre, danse, musique, cinéma, arts visuels) ou scientifiques, la médiation culturelle compte aujourd'hui un nombre croissant de formations universitaires et professionnelles qui lui sont dédiées, en France et à l'étranger.

Faire le point de l'état des recherches, confronter les analyses et les démarches, tels sont les objectifs de ces Journées Internationales de Sociologie de l'Art.

Soutenues notamment par le Musée du Louvre, Arcadi et Cultures du Cœur, ces journées sont co-organisées par les universités Paris-Sorbonne, Paris Descartes, Paris Diderot, le Muséum National d'Histoire Naturelle, l'École du Louvre, l'Institut National du Patrimoine et la Sorbonne Nouvelle - Paris 3, qui accueillera cette manifestation à l'initiative de son département « Médiation Culturelle » à l'approche de son vingtième anniversaire. S'inscrivant dans la dynamique des formations en licence et maîtrise initiées à l'Université Paris Diderot par Jean Duvignaud à la fin des années 1980, les promotions successives de doctorants, de docteurs et les équipes d'enseignants et de chercheurs du département de Médiation Culturelle de la Sorbonne Nouvelle, ont en effet largement contribué au développement de la formation et de la recherche de ce secteur professionnel d'application des disciplines fondamentales.

Par ailleurs, notons qu'en matière de publications, des ouvrages fondateurs (Caillet, Caune, Lamizet) ont posé dès le milieu des années 1990 les bases théoriques d'une réflexion sur la pluralité du champ de la médiation culturelle et de ses applications pratiques. Ces cinq dernières années, une deuxième vague de parutions (Bordeaux, Lafortune, Saada) fait état, particulièrement en France et au Québec de l'avancée de la réflexion sur ce domaine d'investigations et de pratiques multiples et distinctes. Par ailleurs, de nombreux travaux en sociologie des arts et de la culture ont permis de saisir les enjeux du développement récent de la médiation culturelle en la réinscrivant dans une compréhension élargie de la démocratisation de la culture et de ses différentes reconfigurations (Passeron, Fabiani, Fleury).

L'objectif principal de ce colloque international est de mener une réflexion commune et croisée (entre disciplines et entre universitaires et professionnels) sur l'évolution et la diversité des mondes de la médiation culturelle et de ses nombreux champs d'application (arts, culture, sciences, techniques), tant sur le plan de la réflexion théorique et épistémologique que sur celui de ses retombées pratiques.

En d'autres termes, face au foisonnement des études, des recherches, des expérimentations, des formations universitaires et professionnelles engagées depuis plus d'une dizaine d'années dans l'analyse et/ou le développement de ce secteur d'activité, mais aussi de par la diversité des approches théoriques et des investigations empiriques qui lui sont associées, ces rencontres internationales proposent de mesurer les enjeux contemporains de la médiation culturelle, en réunissant l'ensemble des acteurs concernés par ce secteur d'activité professionnelle et de réflexion scientifique.

### • **Organisation du colloque**

Les **matinées** (jeudi, vendredi et samedi) seront consacrées aux séances plénières, animées par des chercheurs qui ont marqué le secteur de la médiation culturelle depuis ces vingt dernières années.

Les **après-midi** (jeudi et vendredi), permettront, à l'occasion d'ateliers et de tables rondes, de présenter les communications retenues par le comité scientifique du colloque, qui s'inscriront au cœur de la compréhension des mondes de la médiation culturelle et de leur pluralité.

**Chaque communication proposée devra s'inscrire dans l'un des 9 axes suivants :**

#### ***1. L'histoire de la médiation culturelle***

Si l'expression « médiation culturelle » est d'un usage relativement récent, les pratiques que le terme désigne le sont moins. Face aux écueils du nominalisme ou de l'essentialisme, l'approche historique permet de réinscrire la médiation culturelle dans l'évolution du projet de démocratisation de la culture. Ce premier axe a vocation à accueillir l'ensemble des réflexions qui pourraient nourrir une compréhension socio-historique des activités de médiation culturelle.

#### ***2. Pour une épistémologie de la médiation culturelle : quelle signification, quel impact social ou politique ?***

La complexité du champ de la médiation incite à l'exploration de sa logique intrinsèque : quels sont les ressorts de la médiation ou des notions (action culturelle, développement, etc.) qui lui sont associées ? Quels sont les enjeux éthiques et sociaux de la médiation ? La médiation est-elle, par nature, politique, constitutive de la vie en société ?

### **3. Missions institutionnelles et enjeux politiques**

« Education artistique et culturelle », « Culture et Hôpital », « Culture et prison », « Culture et Champ social », etc. : les désignations institutionnelles des différents chantiers de la médiation culturelle ne manquent pas. Comment les comprendre ? Comment ressaisir les enjeux politiques des missions institutionnelles assignées à la médiation culturelle ?

### **4. Médiations artistique, scientifique et culturelle : quelles spécificités pour quelles médiations ?**

Les usages du terme « médiation » et les pratiques associées recouvrent des réalités parfois fort différentes, qui reflètent certaines traditions historiques et institutionnelles. Ces spécificités sont-elles figées, ou les frontières sont-elles au contraire perméables, mobiles, en mutation ? Quelles différences et/ou au contraire quels rapprochements peut-on déceler dans les enjeux de ces médiations, les dispositifs mis en place, les expériences qui en découlent et les effets produits ?

### **5. Retours d'expérimentations et d'expériences : entre modélisation culturelle et innovations sociales**

Cet axe, qui encourage notamment les présentations à deux voix – expérience professionnelle et formalisation théorique – vise à explorer les nouvelles actions innovantes en matière de médiation culturelle.

### **6. Formations et métiers de la médiation culturelle**

La formation aux métiers de la médiation culturelle mobilise une palette de disciplines théoriques et pratiques étendue, qui correspond à un large éventail de lieux d'exercice qui participent à la vie culturelle : musées, festivals, bibliothèques, services culturels, fondations, théâtres, institutions musicales et chorégraphiques, salles de spectacle, etc. On cherchera dans cet axe à articuler les exigences et les attentes des professionnels avec une réflexion sur les contenus des formations.

### **7. Formes, dispositifs et techniques de la médiation à l'aune des industries culturelles**

La médiation culturelle, par-delà ceux qui la pratiquent, est aussi affaire de dispositifs et de techniques de médiation. Dans ce contexte, les technologies numériques ont largement contribué à transformer les outils du médiateur. Quelles sont les tendances actuelles de cette évolution ? La médiation constitue-t-elle un enjeu pour l'industrie culturelle ? Existe-t-il un « nouveau marché » prometteur ? Ou au contraire, la technique ruine-t-elle les principes-mêmes de la médiation ?

### **8. Médiation pour les publics, médiation par les publics : entre démocratisation et démocratie culturelle ?**

Les politiques culturelles se sont forgées sur l'idée de démocratisation culturelle, c'est-à-dire d'une transmission de valeurs communes et d'une culture partagée. Se développe parallèlement la défense de la démocratie culturelle qui dénonce la supériorité d'une forme de culture sur une autre. Derrière les consensus apparents des « actions culturelles nécessaires » se perçoivent des pratiques et des conceptions de la médiation contradictoires. Quelles sont-elles ? Que veut-on transmettre ? Pour quel(s) public(s) ?

### **9. Médiation culturelle et travail social**

Parfois mobilisée comme un outil du travail social, la médiation culturelle déploie des problématiques et des hypothèses différentes selon les publics et les acteurs qui la mettent en œuvre. Dans le champ du travail social, elle repose sur l'idée que les pratiques culturelles peuvent contribuer au processus d'insertion, et plus

fondamentalement que la culture peut être vecteur d'intégration sociale. Qu'elles s'appuient sur des enquêtes approfondies ou qu'elles investissent les dimensions théoriques de ce questionnement, les contributions à la compréhension des spécificités de la médiation culturelle dans le champ du travail social seront les bienvenues.

### • Propositions de communication

Les propositions de communication seront acceptées **jusqu'au vendredi 10 mai 2013 inclus**. Elles seront adressées à :

**mondes-mediation-culturelle@univ-paris3.fr**

Elles comprendront **obligatoirement pour chaque auteur-e** (les communications à deux voix sont également bienvenues) :

- 1) Le numéro de la session choisie ;
- 2) Un titre et éventuellement un sous-titre ;
- 3) Un résumé (2000 signes maximum espaces compris) ;
- 4) Vos nom et prénom ;
- 5) Votre statut (doctorant, docteur, chargé de cours, maître de conférences, professeur des Universités, chercheur, professionnel de la médiation culturelle, etc.) ;
- 6) Votre ou vos institution(s) de rattachement (Université, Laboratoire, Institution, etc.) ;
- 7) Votre courriel ;
- 8) Vos coordonnées professionnelles (adresse, téléphone).

Le comité d'organisation s'engage :

- A accuser réception de votre proposition.
- A transmettre votre communication anonymisée au comité de sélection du colloque, qui procédera à une évaluation de l'ensemble des communications.
- A porter à la connaissance des auteurs la décision du comité de sélection au plus tard le **lundi 1<sup>er</sup> juillet 2013**.

### • Comité scientifique :

Bruno Nassim ABOUDRAR (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Jean-Pierre BARTOLI (Université Paris-Sorbonne)  
Howard BECKER (Professeur émérite)  
Frédéric BILLIET (Université Paris-Sorbonne)  
Perrine BOUTIN (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Eve BRENEL (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Cécile CAMART (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Jean CAUNE (Université Stendhal)  
Serge CHAUMIER (Université d'Artois)  
Emmanuel ETHIS (Université d'Avignon)  
Jean-Louis FABIANI (Central European University, Budapest -Hongrie)  
Laurent FLEURY (Université Paris Diderot)  
Florent GAUDEZ (Université Pierre Mendès France)  
Yves GIRAULT (Muséum National d'Histoire Naturelle)  
Sylvia GIREL (Aix-Marseille Université)

Eric GROSS (Institut National du Patrimoine)  
Jeffrey HALLEY (Université du Texas, San Antonio - USA)  
Joëlle LE MAREC (Université Paris Diderot)  
Mary LEONTSINI (Université d'Athènes -Grèce)  
Frédérique LESEUR (Musée du Louvre)  
François MAIRESSE (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Claire MERLEAU-PONTY (École du Louvre)  
Nathalie MONTOYA (Université Paris Diderot)  
Bruno PÉQUIGNOT (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Danièle PISTONE (Université Paris-Sorbonne)  
Cécile PRÉVOST-THOMAS (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Hyacinthe RAVET (Université Paris-Sorbonne)  
Serge SAADA (Cultures du Cœur – Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Olivier THEVENIN (Université de Mulhouse)

• **Comité d'organisation :**

Perrine BOUTIN (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Eve BRENEL (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Cécile CAMART (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)  
Nathalie MONTOYA (Université Paris Diderot)  
Cécile PRÉVOST-THOMAS (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

• **Universités et Institutions partenaires :**

GDRI 2 OPuS  
Sorbonne Nouvelle - Paris 3  
Paris-Sorbonne  
Paris Descartes  
Paris Diderot  
CNRS  
École du Louvre  
Musée du Louvre  
Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (contactés)  
Cité de la Musique (contactés)  
Ministère de la Culture  
Muséum National d'Histoire Naturelle  
Institut National du Patrimoine  
Arcadi  
Cultures du Cœur  
Conseil Régional d'Ile de France (PICRI)  
Ville de Paris (contactés)